

« Tendre vers la lumière ! »

En ces temps d'obscurantisme politique, aggravé par notre cécité volontaire dans le cadre de notre neutralité pleutre jusqu'à tolérer l'intolérable, l'observation de la nature qui se pavane actuellement dans la plus belle de ses phases, nous donne le meilleur des messages symboliques. Comme elle, nous devrions tendre vers la lumière. Dans le monde des plantes, chaque être reçoit sa période de jouissance à la lumière. Nombre de fleurs apparaissent alors que les arbres n'ont pas encore de feuilles, s'épanouissent puis laissent leur place à d'autres, certaines qu'elles sont que leur tour reviendra bientôt. Notre noyer affecté par l'usure des ans sert d'étalage pour les cascades mauves de la glycine. Un érable contourne l'ombre du noyer à feuilles rouges pour occuper son carré de ciel. La réalité comme la symbolique sont claires : tous tendent vers la lumière.

Il y a des chemins que l'on peut parcourir en ne se déplaçant qu'à peine. Celui de l'observation de la nature peut se faire partout, de la fenêtre, sur le balcon, au parc public, dans son jardin, en montagne ou à la mer. Pour en profiter il suffit de se laisser pénétrer par la vie qui foisonne, par les associations de pensées qui surviennent sans effort, par ce message toujours répété de la victoire de la vie sur la mort.

C'est avec cette inspiration, cette force offerte gratuitement à qui ouvre ses yeux, ses oreilles, son nez et son esprit que nous pourrions vaincre l'obscurantisme mercantile dont la vague semble nous submerger. Les humains tout comme les plantes ou les animaux ne sont pas que des produits que quiconque peut acquérir en faisant un « deal », jeter à la rue ou à la mer sous n'importe quel prétexte, jeter au « hachoir » pour des conquêtes injustifiables. Chaque humain mérite sa place et a le droit de tendre vers la lumière. Aucun n'est une quantité négligeable. Il est scandaleux de tolérer l'intolérable, même si cette attitude peut paraître politiquement habile.

Le moujéri